



De Rosh Hashana à Yom Kippur

Une occasion de se tourner vers Dieu

Le 3 octobre, 1^{er} *Tishri*, le peuple juif entrera dans une nouvelle année, l'année 5784. C'est **Rosh Hashana** (Tête de l'année).

Dans la Bible cette fête n'est pas nommée ainsi. En Lv 23.23-24, on parle de la **solemnité du premier du septième mois**, marquée par une sonnerie puissante.

Ce n'est qu'après l'exil à Babylone que le peuple juif a adopté le nom des mois des Babyloniens et a inculqué certaines de leurs fêtes. A cette époque, on célébrait à Babylone le roi et dieu Marduk et l'anniversaire de sa naissance déterminait le début de l'année. Israël en fit la célébration du Dieu Unique, créateur et roi de l'univers, Juge de l'histoire. **Jour anniversaire de la création du monde**, ou plutôt, comme le souligne la prière Liturgique de ce jour *Aujourd'hui, le monde est entré en gestation*.

Si l'on peut avoir confiance en un Dieu créateur on peut aussi craindre qu'il soit autoritaire quand il juge le monde. C'est pourquoi on met en évidence deux attributs de Dieu : la miséricorde (rattachée au tétragramme, YHWH) et la justice (correspondant au mot Elohim) : **Dieu est roi, il est aussi un père**.

Et l'on imagine Dieu passant incessamment de son trône de justice à son trône de miséricorde. On sonne ce jour-là à plusieurs reprises le **shofar**, une corne de bélier (depuis le Moyen âge rappel du bélier qui a remplacé Isaac). Le commandement prescrit d'écouter et non pas de sonner, car **c'est la voix de Dieu que l'on entend**, invitant chacun et chacune à se retourner vers lui dans la *teshuva* (conversion du cœur). C'est alors que le midrash s'en donne à cœur joie. Un joli commentaire suggère que les péchés que l'on confesse devant Dieu passent par une oreille de Dieu (le petit bout du *shofar*), pour en sortir immédiatement par l'autre oreille (l'extrémité plus grande du *shofar*). Dieu ne peut résister à qui se retourne vers lui. On dit aussi que si le cœur s'ouvre ne serait-ce que l'espace du trou d'une aiguille, Dieu s'y engouffre immédiatement avec sa miséricorde.

Pendant la prière de ces jours, on répète inlassablement Ex 34,6-7 : Dieu se présente lui-même comme Dieu d'amour et de miséricorde....et on se garde de continuer avec les versets parlant de la punition des fautes !

Le jour de *Rosh hashana* ouvre 10 jours appelés les **10 jours de teshuva**, pendant lesquels chaque personne est invitée à s'examiner, se retourner vers Dieu afin d'être, le 10 du même mois, **jour de Kippur**, scellé dans le livre de la vie. Il est dit dans la *mishna* que pour être pardonné de ses péchés contre le prochain, il faut d'abord se réconcilier avec lui.

Ayant vécu de nombreuses années **en Israël j'ai été témoin de beaux gestes de demandes de pardon** des plus humbles aux plus grands. Par exemple une personne dans le tram, n'hésite pas à reprendre quelqu'un qui parle mal de son prochain en lui rappelant que *Yom Kippur* approche. Ou encore, dans certaines synagogues, on demande pardon pour les actes de violence commis envers le peuple avec lequel, on est en conflit. Dans la prière liturgique, on fait toujours ces demandes au pluriel : *Nous avons péché*. Il y a une liste exhaustive qui inclut aussi bien les péchés avec la langue, avec le regard, que le meurtre, l'adultère. En effet, mon péché personnel a une incidence sur la communauté. D'autre part si je n'ai pas fait tel ou tel péché, je dois rester humble, et savoir que si l'occasion m'en était donnée je pourrais le faire.

Ce jour-là on mange de la pomme trempée dans du miel et **on se souhaite une année douce, bonne et bénie, ainsi que d'être scellé dans le livre de vie** (*hatima tova*). La grenade, fruit de la saison, exprime dans l'abondance de ses grains, les nombreuses bénédictions que Dieu prépare !

La liturgie est très développée et les offices s'enchaînent jusqu'au soir.

Dans le **Nouveau Testament**, on ne parle pas de *Rosh Ha Shana*. Peut-être une allusion en Héb 4,16 : *Approchons donc du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde*. En Héb 9-11, Jésus est clairement présenté comme le grand prêtre de *Kippur*. Une autre allusion plus subtile dans la confession de Pierre à Césarée. Et surtout sont nombreuses dans les évangiles les **paraboles sur la miséricorde et le pardon**, sans parler des actes de Jésus !

Pour nous unir au Peuple Juif pendant cette période de fête, et en ces temps troublés, nous pouvons relire la prière universelle du Vendredi saint ainsi que la belle litanie de demandes de pardon de Jean-Paul II à l'occasion du Jubilé de l'an 2000.

Pour aller plus loin

A cause des Pères - Le mérite des Pères dans la tradition juive, Michel Remaud - Éditeur Peeters Leuven

Suppléments aux Cahiers Evangiles, n° 86

Anne-Catherine Avril Notre-Dame de Sion